Éloquence en plein vent

Un soir qu'il faisait grand vent, et assez froid, et qu'on avait toutes les raisons du monde de se hâter dans la rue, un homme qui cheminait dans le Tarpinzeau-field ~~Bowling green~~ sous le mur de l'auberge Tadcaster, s'arrêta brusquement. On était dans les derniers mois de l'hiver de 1705. Cet homme, dont les vêtements indiquaient un matelot, était de [redacted] bonne mine et de belle taille, ce qui est permis aux gens du peuple, comme aux gens ordonné aux gens de cour et n'est pas défendu aux gens de cour. Pourquoi s'était-il arrêté ? pour écouter qu'entendait-il ? [redacted] une voix qui parlait, probablement dans une cour, à l'autre qu'il ne voyait, voix un peu grêle, mais pourtant si haute qu'elle venait jusqu'aux passants dans la rue. [redacted]

Ce qui est présent aux gens de cour et n'est pas défendu aux gens du peuple.

En même temps [redacted], on entendait, dans l'enclos où la voix pénétrait, un bruit de foule. Cette voix disait :

— Hommes et femmes de Londres, me voici. [redacted] je vous félicite cordialement d'être anglais. Vous êtes un grand peuple. Je dis plus. Vous êtes une grande population. Vos corps de poing donnent encore plus beaux que vos corps d'épée. Vous avez de l'appétit. Vous êtes la nation qui mange les autres. Fonction magnifique. [redacted] Cette succession du monde classée par l'Angleterre. [redacted] Comme politique et philosophie, en manement des colonies, propriétaires, et industrieux, et comme volontés de faire aux autres du mal qui est pour soi du bien, vous êtes particulièrement supérieurs. [redacted] Votre foi. Il ne [redacted] pas avec de [redacted] bras. J'avoue franchement que je crois en Dieu. Même quand il a tort [redacted] Le moment approche où il y aura sur la terre deux écriteaux : Sur l'un on lira : Ici on hommes, sur l'autre on lira : Ici des Anglais. Je constate ceci à votre gloire, moi qui ne suis ni anglais, ni homme, ayant l'honneur d'être un ours. De plus, je suis docteur. Cela va ensemble. Entendons-nous, j'enseigne quoi ? deux espèces de choses : celles que je sais, et celles que j'ignore. Je vends des drogues et je donne des idées. Approchez,